

Succiæ usum œconomicum, in singulis plantis, indigitavi.

Diss. de *Curiositate naturali* *, ubi demonstravi hominem natum in admiratione sui Creatoris, ex principiis historiæ naturalis.

Systema Naturæ : édition 5^è triplè auctior; ubi

* *Am. Acad.*, vol. II, 1748. *De Curiositate naturali in laudem Creatoris.*

On ne sera pas étonné de cette dissertation à la louange du Créateur de la part d'un esprit supérieur et profond, qui parla toujours de la divinité, comme en parlèrent Haller, Locke et Newton, qui inscrivait sur la porte de son cabinet : *Innocuè vivite, numen adest*, et qui mettait en tête d'un de ses ouvrages la profession de foi suivante : « Éternel, immense, sachant tout, pouvant tout, que Dieu se laisse entrevoir et je suis confondu ; j'ai recueilli quelques-unes de ses traces dans les choses créées, et dans toutes, dans les plus petites même, quelle force ! quelle sagesse ! quelle inextricable perfection ! Les animaux, les végétaux et les minéraux empruntant et rendant à la terre les éléments qui servent à leur formation ; la terre emportée dans son cours immuable autour du soleil dont elle reçoit la vie ; le soleil lui-même tournant avec les autres astres, et le système entier des étoiles suspendu et mis en mouvement dans l'abîme du vide par celui qu'on ne peut comprendre, le premier moteur, l'être des êtres, la cause des causes, le conservateur, le protecteur universel et le souverain artisan du monde ! Qu'on l'appelle Destin, on n'erre point ; il est celui de qui tout dépend : qu'on l'appelle Nature, on n'erre point encore, car il est celui de qui tout est né : qu'on l'appelle Providence, on dit vrai, car c'est sa seule volonté qui soutient le monde. » (*Syst. Nat.*)